

Monsieur le directeur,

Comme vous le savez, les agents du Centre des Finances Publiques du Mirail sont dans l'attente d'avancées positives sur le dossier de la restauration.

La cantine du site a longtemps été un espace de détente précieux où nous disposions d'une restauration de bonne qualité à un prix convenable. Elle nous permettait de nous retrouver, d'échanger, et finalement de faire une vraie « pause », rendant plus supportable le rythme soutenu qu'exige plus qu'ailleurs le service public dans ce quartier.

Aujourd'hui, sa fermeture nous oblige à nous rendre à la cantine des Douanes, dont l'éloignement nous fait perdre une bonne vingtaine de minutes sur la pause méridienne. Les collègues de l'accueil, qui reçoivent parfois jusqu'à 12h30 (voire plus!) avant de reprendre à 13h30, avalent souvent leur repas avec un « lance-pierre » ! Après plusieurs mois de fonctionnement, la lassitude est palpable !

Cette cantine avait, il est vrai, connu une certaine désaffection, après qu'une inspection des services vétérinaires eut abouti à l'interdiction de confectionner les repas sur place. Préparés en cuisine centrale puis réchauffés sur place, les repas servis par la suite étaient de qualité plus médiocre. Une mécanique infernale s'était alors amorcée, faisant succéder de nouvelles désertions à de nouvelles baisses de qualité puis à des restrictions sur les quantités. A tel point que la situation, avant le déménagement dans les bureaux modulaires, était devenue préoccupante.

Pourtant, au moment de l'élaboration du projet de rénovation immobilière, les agents avaient indiqué clairement qu'ils souhaitaient toujours disposer d'un lieu de restauration sur le site, à condition qu'il y ait une amélioration significative de la qualité des repas servis.

Un premier projet considéré comme trop onéreux ayant été refusé par la Centrale, un nouveau sondage a été effectué pour vérifier le maintien de leur demande sur la base d'une nouvelle offre de la part du prestataire actuel. Les agents ont jugé cette offre, présentée par Midi Gastronomie à la fin du mois juin, et l'ont estimé satisfaisante, même si elle ne correspondait pas à leur demande initiale.

Pourtant, la tonalité de la lettre de la Centrale, du 9/8/2012, nous laisse tous perplexes : la cantine ne rouvrirait au mieux qu'en 2013, et encore, si les travaux « strictement nécessaires » au réaménagement du restaurant ne sont pas trop onéreux !

Monsieur le directeur, après nous être soumis avec bonne volonté à plusieurs sondages et avoir fait preuve d'un certain sens des responsabilités en ajustant nos conditions de vie au travail à la situation économique actuelle, nous considérons le caractère évasif de cette lettre comme un camouflé ! Nous avons le sentiment d'être « menés en bateau » !

Pour avoir eu l'occasion d'aller manger dans les restaurants de Bercy, nous savons que les rédacteurs de ce courrier disposent d'espaces très agréables -et qu'ils estiment probablement très légitimes- pour faire leur pause méridienne. Peut-être veulent-ils comparer le stress de leur vie parisienne avec celui qu'engendre l'exercice de nos missions au Mirail !

De qui se moque-t-on ?

Au Mirail, la fusion des deux administrations a coûté plusieurs millions d'euros. Après l'engagement personnel que cette réorganisation a demandé à chacun, l'épuisement et la démoralisation se sont déjà fait sentir chez bien des collègues. Il serait scandaleux de laisser tomber en désuétude un espace dont il a toujours été convenu qu'il retrouverait sa fonction initiale, alors même que le projet de remise aux normes est évalué à quelques dizaines de milliers d'euros !!

Vous pouvez à peu de frais, finalement, faire progresser la réussite du projet global de rénovation en améliorant concrètement nos conditions de travail. Au regard de ces enjeux, la difficulté budgétaire ne paraît pas insurmontable. C'est pourquoi, les personnels souhaitent aujourd'hui réaffirmer leur fort attachement à ce projet et vous demandent un engagement personnel sur ce dossier et une réponse rapide pour une mise en oeuvre rapide des travaux nécessaires.

Les agents du Mirail